

L'ÉVEIL

Hebdo

N° 497 / 13^{ème} année. mardi 23 septembre 2003

Hebomadaire indépendant
d'informations et de débats

www.eveilhebdo.freeservers.com

B.P. : 587,

Tél : 525 67 14

Directeur de publication

Mamoudou Sy

Rédacteur en chef

Moussa Diop

Prix : 200 UM / 1000 FCFA

ACCUSATION DE TORTURE

Le pouvoir réagit

DL X

Des familles de présumés putschistes emprisonnés, dont celle du capitaine Ould Saddbouh, pilote de l'armée de l'air, avaient manifesté dimanche devant le palais de justice de Nouakchott en affirmant que leurs proches avaient été torturés et en accusant nommément deux officiers.

En réaction, les autorités ont présenté à une quinzaine de journalistes trois officiers mauritaniens emprisonnés pour leur participation présumée à la tentative de putsch du 8 juin. Ils ont déclaré à la presse ne pas avoir été torturés, contrairement à ce qu'affirment certaines familles. "Nos propos n'engagent pas les autres détenus, avec lesquels nous n'avons aucun contact", a déclaré l'un des militaires, le capitaine Mohamed Ould Saddbouh, présenté aux journalistes. Cent vingt-huit militaires accusés

d'avoir pris part au coup d'Etat manqué sont actuellement détenus à Nouakchott. Lui-même, a assuré le capitaine Saddbouh, n'a pas subi d'actes de torture ou de violence physique mais, a-t-il ajouté, "durant trois mois, j'ai été tout le temps empêché de dormir ou d'aller comme je voulais aux toilettes, avec une nourriture pas très bonne". "Nos conditions de détention se sont améliorées depuis notre déferrement devant la justice", a-t-il ajouté. Des familles de présumés putschistes emprisonnés, dont celle du capitaine **Ould Saddbouh, pilote de l'armée de l'air**, avaient manifesté dimanche devant le palais de justice de Nouakchott en affirmant que leurs proches avaient été torturés et en accusant nommément deux officiers. Les deux autres détenus présentés mercredi par les autorités à la presse étrangère sont le commandant Mohamed Ould Vall et le lieutenant Mohamed Ould Mohamed Hamma Vezzaz.

Le choix de ces trois officiers a été fait au hasard, a déclaré El Arbi Ould Mohamed Mahmoud, directeur de l'administration pénitentiaire mauritanienne. Par ailleurs, le magistrat Mohamed Abdallahi Ould Babana, chargé du dossier des putschistes, a affirmé au cours d'une conférence de presse que son pays "respecte les droits des détenus militaires et que l'instruction judiciaire est en cours, conformément à la loi". Il a nié toute pratique de torture sur les militaires putschistes. Il a également affirmé que les visites aux détenus étaient autorisées par le juge. Les officiers rencontrés par les journalistes se sont plaints que ces visites soient limitées "au père, à la maman, l'épouse et les enfants". Signalons que les prisonniers supposés avoir été torturés n'ont pas été eux-mêmes présentés à la presse. Les journalistes présents ont également remarqué qu'ils ne parlaient pas de manière totalement libre, compte tenu de la présence de leurs geôliers. Une tentative de coup d'Etat avait été lancée le 8 juin contre le régime du président Maaouiya Ould Taya et maîtrisée par les forces loyalistes après 36 heures de combats. Les affrontements avaient fait 15 morts et 68 blessés, selon un bilan officiel. La plupart des putschistes sont encore en fuite. Les deux principaux, Mohamed Ould Cheikhna et Saleh Ould Hannenna, ont annoncé sur la télévision qatariote Al-Jazira la création d'un mouvement armé.